

QUESTION ORALE AVEC DÉBAT O-0113/05

posée conformément à l'article 108 du règlement

par Bogusław Sonik, Jacek Saryusz-Wolski, Gitte Seeberg, Gunnar Hökmark, Piia-Noora Kauppi, Vytautas Landsbergis, Valdis Dombrovskis, Tunne Kelam, Christopher Beazley, Françoise Grossetête, Richard Seeber, Marie Panayotopoulos-Cassiotou, Eija-Riitta Korhola, Charlotte Cederschiöld, Christofer Fjellner, Anna Ibrisagic, Anders Wijkman, Ville Itälä, Aldis Kušķis, Rihards Pīks, Anna Záborská, Zita Pleštinská, Jerzy Buzek, Zdzisław Chmielewski, Małgorzata Handzlik, Stanisław Jałowiecki, Filip Kaczmarek, Bogdan Klich, Barbara Kudrycka, Zbigniew Kuźmiuk, Janusz Lewandowski, Jan Olbrycht, Paweł Piskorski, Zdzisław Podkański, Jacek Protasiewicz, Czesław Siekierski, Janusz Wojciechowski, Zbigniew Zaleski, Tadeusz Zwiefka, Marek Siwiec, Lidia Geringer de Oedenberg, Andrzej Szejna, Józef Pinior, Genowefa Grabowska, Bogdan Golik, Wiesław Kuc, Dariusz Rosati et Adam Gierek
à la Commission

Objet: Dangers menaçant l'environnement naturel et la sécurité énergétique en raison de la construction du gazoduc nord-européen dit "gazoduc de la Baltique"

En 2000, le projet de gazoduc nord-européen se voyait accorder le statut de réseau énergétique transeuropéen d'intérêt commun pour l'Union européenne. Cependant, une analyse détaillée du projet a révélé l'existence de problèmes considérables qui n'ont à ce jour fait l'objet d'aucun débat. Parmi ceux-ci figurent l'impact négatif sur l'environnement naturel de la Mer Baltique ainsi que les menaces pesant sur la sécurité énergétique de certains des États membres de l'Europe centrale et orientale. Ces problèmes remettent en question la décision même de construire le gazoduc de la Baltique. Il est donc urgent de les exposer, sachant que la date de commencement des travaux approche à grands pas.

La Mer Baltique est une mer étroite connaissant peu d'échanges d'eau et donc propice à l'accumulation de substances dangereuses. Écosystème unique et sensible, elle est classée zone maritime particulièrement sensible (ZMPS) par l'Organisation maritime internationale. Aujourd'hui déjà, le lit de la Mer Baltique est jonché de milliers de tonnes de métaux rejetés par les navires, les premiers d'entre eux datant de la Seconde guerre mondiale, ainsi que d'armes chimiques. Le tronçon sous-marin du gazoduc doit mesurer 1 189 km. La décision des sociétés impliquées dans les travaux d'augmenter la capacité du gazoduc et d'en construire un supplémentaire accroît d'autant les risques de pollution.

Il importe de savoir que les activités du gazoduc de la Baltique mettront en péril la sécurité énergétique de huit États membres de l'Union, des États baltes à l'Europe centrale et orientale. Non seulement ces derniers se verront privés de la possibilité de s'approvisionner en gaz à partir d'autres sources, mais les deux gazoducs existants, à savoir Yamal I et Brotherhood, accuseront une baisse de trafic. Par ailleurs, le coût du gazoduc de la Baltique est au moins trois fois plus important que ne le serait celui d'un Yamal II ou d'un Amber.

Quand et comment la Commission prévoit-elle de traiter la question du gazoduc de la Baltique? Quelles mesures envisage-t-elle de prendre concernant la protection de l'environnement menacé de la Mer Baltique? Comment entend-elle empêcher toute discrimination et toute marginalisation des États membres d'Europe centrale et orientale en matière de politique commune de l'énergie?

Dépôt: 13.12.2005

Transmission: 15.12.2005

Echéance: 22.12.2005